

A gens qui n' savent pas lire (1).

Sexe qu'il faut adorer ,

Sachez qu'à femme jolie

Il est honteux d'ignorer

Le langage qui publie

Et l'amour et la folie

Qu'elle sait nous inspirer

« Du luxe ardente ouvrière ,

Lyon, bourbeuse cité,

Que protège, en sa bonté,

La madone de Fourvière,

Lyon, tu n'as enfanté

Ni Sapho ni Deshoulière ;

Tes femmes, dans leur carrière,

Rayonnent de nullité.

Une foule d'auteurs des deux sexes répondirent à cette injuste agression. Des articles acerbes, des épigrammes, des satires, des couplets furent échangés ; le public s'amusait de ces luttes où les coups piquants n'étaient pas ménagés ; chacun en eut sa part, et le prophète socialiste n'eut pas toujours les rieurs de son côté.

Cependant, il eut parfois des défenseurs, et si une dame termine ainsi une tirade assez maligne :

«

« Non, Fourier, ne crois pas que ta muse impudique

Puisse exciter en nous la moindre inimitié ;

Nous éprouvons, hélas ! en lisant ta critique,

Moins de courroux que de pitié.

Clotilde D.

il eut le plaisir de recevoir d'une autre dame la pièce suivante :

« Je vous aime, Fourier, malgré tous vos travers.

Vous êtes fou, mais vous êtes aimable.

Votre satire est bien un peu blâmable,

Mais elle offre de jolis vers.

On peut trouver à votre muse

Des torts réels, peu de raison ;

Mais de l'esprit, de la grâce à foison.

(1) Ce vers est en italiques dans l'original.